PPPPL
A 13541

190.

30
Resp Pf PL A 135-1
56
32

# VOYAGE
## DU CELEBRE
# FRANCISCO NEGRI
## EN LA LAPONIE,

PAÏS TRES-EXTRAORDINAIRE pour sa situation, climat, la figure des peuples, leur Religion, leurs mœurs, leur habitations, nourriture & vêtemens.

A TOULOUSE,
Chez JEAN BOUDE le jeune, Imprimeur du Roy, des Estats Generaux de la Province de Languedoc, de l'Université de Toulouse & de la Cour, ruë de la Porterie.

1686

# RELATION EXACTE de la Laponie & des peuples qui l'abitent.

A Considerer attentivement le cours du Soleil & de la maniere qu'il se communique dans le même - tems, à toutes les parties du monde l'on se persuaderoit aussi facilement qu'Anaxarque, qu'il y a plusieurs mondes, sur tout s'il estoit possible que l'homme peut-estre transporté à méme tems soûs toutes les Zones, & il est sans doûte que rien ne le surprendroit d'avantage, que ce qui se voit en Laponie, où le Soleil est des six semaines entieres sur l'horison pendant le solstice d'Esté, la Lune & les Estoiles ne paroissent point du tout, alors se reservant à prendre la place de cèt astre au solstice d'hyver autant de tems.

Les Lapons occupent un fort grand païs, le continent est d'environ trois cens lieuës d'Alemagne, mais si peu fertile, qu'il ne s'y trouve point du pain d'aucune sorte, n'y ayant aucun grain, le froid estant si excessif qu'il n'est pas possible que la terre puisse rien produire, le Mouton, le Bœuf & les autres animaux domestiques qui servent par tout ailleurs à la nourriture de l'homme, n'y sçauroient vivre par la méme raison du froid, il n'y a non plus rien de ce qui peut contribuer à la boisson ordinaire d'Europe, qui sont les vins ou les Bieres, puis qu'il n'y a ni vigne ni champs cultivés; ils manquent aussi de laine, de lin & de tout ce qui compose la toile & les habits, il n'y a aucune ville de marque, les villages y sont en petite quantité, il y a quelques habitations çà & la qui sont proprement des hutes, pendant les courts jours de l'hyver, la nuit est presque continuelle en Laponie, le froid y est terrible, & y dure des huit à dix mois, la neige & la glace y couvrant toute la terre pendant ce tems là, si bien qu'il n'y a que deux mois proprement de beau temps, qui sont Juillet & Aoust, sur les

Montaignes, il y a de la neige toute l'année, il eſt aisé de juger aprés cela qu'il y a peu d'habitans dans un pays ſi rude.

La ſituation de Laponie, eſt entre le dégré ſoixante-quatriéme & ſoixante-treize, elle s'eſtend dépuis les montagnes de Norvegue juſques au golfe de Finlande elle a au Septantrion la mer Glaciale au Ponent, leſdites Montagnes de Norvegue & au Levant la Province de Veſtbonie & une partie de la Moſcovie, les Lapons qui ſont en deça des montagnes & qui ſont en plus grand nombre, ſont ſujets du Roy de Suede, ceux qui ſont au delà des montagnes, le ſont du Roy de Danemark & les autres qui confinent avec les uns & les autres, ſont ſoûs la domination du grand Duc de Moſcovie, ce pays eſt fort élevé, on le remarque par le cours des Rivieres qui ſe déchargent avec impetuoſité, les unes dans l'Occean, les autres dans le Golfe de Finlande avec tout cela les petits bateaux ne laiſſent pas que de monter des trente lieuës de Suede, qui en font bien ſoixante-dix de France, & cela pour amener le cuivre qu'on tire d'une mine aſſez abondante qu'il y en a en ce pays là, qu'on conduit à Torne, qui eſt une petite ville ſituée aux confins de la Province de Norlande qui eſt du Royaume de Suede.

Le pays de Laponie conſiſte en bois, lacs & petites montagnes, les lacs y ſont en ſi grand nombre, qu'en y comprenant les Rivieres, ils occupent ſans doûte la quatriéme partie du pays, parmi les grands bois, l'on trouve ça & la quelques méchantes hutes bâties de bois, qui n'ont point d'autre jour que par une ouverture ronde qui eſt au plus haut, la porte deſdites hutes, & ſi baſſe qu'il faut ſe courber la moitié du corps pour y entrer, le logement n'eſt que pour contenir ſept ou huit perſonnes, quelques unes de ces hutes, ſont couvertes d'eſcorce d'arbre les autres d'une groſſe toile comme il n'y a qu'une ſeule ouverture qui répond au milieu du logis, c'eſt auſſi là qu'ils font leur feu qui les chaufe & les éclaire, n'ayant qu'une ſeule feneſtre, il eſt toute-fois à remarquer, que quoy que le Soleil n'y paroiſſe pas ſur l'horizon pendant le ſolſtice d'hyver, il ne laiſſe pas d'y paroiſtre quelques rayons vers l'heure du midi, mais qui diſparoiſſent bien vite, outre que cela n'arrive que rarement. Voilà l'habitation des Lapons, on s'imagineroit peut-eſtre que ces peuples ſeroient des geans, bien loin de la, ce ſont les plus petites gens de l'Europe & les plus difformes, un Lapon a la teſte fort groſſe, il eſt l'arge d'épaules, & tout le reſte du corps en diminuant, la poitrine étroite, les bras tres minces les, cuiſſes & les jambes menuës & le pied fort petit, le viſage au reſte eſt deſagreable,

leur

leurs logemens estant construits de la maniere qu'on vient de dire, ils y sont toûjours assis ou recoignez dans un coing au tour du feu, ce qui ne contribue gueres à leur augmenter la taille, comme ils n'ont point du pain ni dequoy en faire, le poisson qu'ils font seicher à l'air, l'esté leur en sert, & avec cela ils mangent le fraix qu'ils ont en abondance dans leurs lacs, pour toute viande ils n'ont que celle du Rene sauvage qui est tres-bone, c'est un animal semblable au Cerf, avec cette difference qu'il est un peu plus gros & qu'il a plus de bois, ils en ont aussi des privez en quantité, dont ils tirent une grande utilité, le lait des femelles leur servant pour leur boisson, & la peau des uns & des autres pour s'abiller & se couvrir, en faisant des bonets, des gans, des juste-au-corps qui sont à l'epreuve du plus grand froid, il se trouve dans ce pays là plusieurs oiseaux de Riviere, & des Marieres, des Faisans, Gelinotes de bois & des Lievres : mais comme ils n'ont ni sel ni poivre, il seroit bien difficile de faire un bon repas de tout cela, outre qu'au dela du lait de Rene, il n'y a que l'eau pure à boire. Il est à observer touchant l'habit du Lapon, qu'ils portent la peau du Rene, a cru le poil en dehors comme elle est sur la beste & c'est pour cela qu'elle les tient si chauds, leurs haut de chausses leur vont jusques aux talons, ils sont communement d'un drap de laine rouge qu'ils achetent aux foires lors qu'ils ont vendu leurs Renes ou leurs peaux, des petis gris, ceux qui sont sujets du Roy de Suede, vont quelque fois à la foire de Saint Michel à Stocholm, leurs souliers sont de la peau de la beste & fort pointus, & leur botes aussi, les Lapons sont si robustes que la plus part du tems ils vont tous debraillez comme les paysans des pays Meridionaux, & si endurcis, qu'ils ne font pas difficulté de coucher sur la neige en la couvrant de quelques petits rameaux, & il arrive souvent qu'il leur neige dessus pendant qu'ils dorment, alors ils ne font point d'autre ceremonie à leur reveil, que de se secouer comme fairoit un cheval, & poursuivent gayement leur chemin, chaque famille connoit parfaitement sa terre & ses lacs quoi que la neige & la glace y couvrent tout pendant un si long-tems, comme le pays est fort vaste, il y a tel Lapon qui a un territoire de quinze à vingt lieuës d'Allemagne, tant en longueur qu'en largeur, à peu prés, il est vray, que tout cela est de peu de valeur, ils ne passent aucuns contracts, les seuls témoins justifient parmi eux, il y a tel Lapon qui aura des quatre-cens Renes ou plus, comme il faut un gros pasturage pour tant des bestes, quand celuy qui est au tour de leur habitation est consommé,

ils vont ailleurs & emportent avec eux leur petite maison, qui se demonte facilement si c'est l'hyver ils mettent tout sur des traineaux que les Renes tirent à merveilles, l'Esté pendant le beau tems, ils en chargent leurs bestes comme des Mulets & laissent un baston fiché en terre au lieu de l'habitation pour marquer qu'ils ont delogé. ledit baston estant un peu courbé du costé de la route qu'ils ont prise estant arrivés au lieu destiné pour la nouvelle habitation, ils si logent en peu d'heures, le pasturage des Renes est une herbe blanche qu'ils connoissent si bien, que quand elle est couverte de plusieurs pieds de neige, ils la trouvent, les Renes mangent peu & ils vont si viste qu'en cinq heures de tems, un de ces animaux attaché à un de ses treneaux dans lequel il y aura un homme dedans, faira quinze ou seize lieues d'Allemagne & continuera plusieurs jours d'aller de même, il a les ongles des pieds fort larges, ce qui fait qui se soutient sur la neige aussi bien qu'aucune autre beste.

Il a une telle quantité des mouches & des moucherons pendant l'Esté dans les plaines de ce pays là, que les Lapons & leurs Renes n'y peuvent durer, sont obligez de gagner les montagnes & de rester jusques à Lautonne, c'est à dire jusques à tant que le froid revienne pour chasser tous ces insectes, il est à observer que tous ces peuples vivent dans une telle union, que quoy qu'ils soient sujets de divers Princes, ils ne resteut pas de se retirer les uns chez les autres, mesme en tems de guerre pour se mettre à couvert des dites mouches & moucherons qui les desolent & qui leur sont d'autant plus sensibles qu'ils n'ont presque point de poil au visage.

Dans le plus haut des montagnes il y a un petit lieu nommé Enarby, où habitent les Lapons des trois Estats, c'est à dire de Suede, de Danemark & de Moscovie, ce sont proprement les confins & les limites qui ont si peu de distance, qu'ils se peuvent donner la main l'un à l'autre c'est la le rende-vous des trois Baillifs de ces trois Estats qui s'y trouvent à un meme jour pour recevoir le Tribut ou contributions que les Lapons ont coustume de payer à leurs Souverains, les Baillis de Danemark & de Moscovie s'en retournent le méme jour, celui de Suede reste seul, & ce n'est qu'au nom du Roy de Suede que s'exerce la justice, quoy qu'il y ait des lieux qui sont en commun avec la Moscovie, comme Som & Sodam. Les Lapons sujets du Roy de Suede ne lui payent par an pour toute contribution, que 2. risdalers ou écus pour chaque famille, il leur est libre de donner la valeur en peaux, les famil-

les, pauvres ne payent rien & il leur eſt permis d'habiter chez les riches moyenant quelques petits ſervices qu'ils leur rendent, les riches prenent auſſi ſoin des aveugles & des invalides, il eſt vray qu'il s'y en trouve peu, les Lapons eſtant fort ſains & robuſtes, & vivant un grand âge, il ſe trouve de gens de cent ans & plus, ils ne prenent aucun medicament ni aucune precaution, & ils ont l'eſtomach ſi bien composé, qu'ils digerent la chair crue comme la cuite, mangent méme parfois de la chair d'une beſte morte, le Lapon ſupporte facilement la faim, il peut reſter deux jours entiers ſans manger, ils ne connoiſſent point la peſte en ce pays là, ni le tonerre, il y greſle tres-peu, & les vents y ſont moins impetueux que dans les pays Meridionaux, ſur quoy il eſt à remarquer que c'eſt un effet de la providence, les Maiſons y eſtant fort foibles auſſi-bien que les arbres qui ſont pour la plus part pins & ſapins, la pluye y eſt auſſi ſi petite, qu'elle n'empéche pas le feu de brûler.

L'occupation des enfans en ce pays là, eſt de garder les troupeaux des Renes domeſtiques, les femmes s'amuſent à faire mille petits ouurages de peaux, comme des gans, des bottes, des jupes & pluſieurs autres choſes qu'elles brodent, de plomb ou d'eſtain avec une telle adreſſe que les ouvriers d'Europe ne les pourroient pas mieux travailler, les hommes vont à la peſche & à la chaſſe des Renes ſauvages qu'ils attrapent nonobſtant leur viteſſe, ils attaquent auſſi l'Ours, & s'en rendent maiſtres, que dira t'on de ces pigmées, qui ne peuvent ſupporte la piqueure d'une mouche, & qui toutesfois font les hardis contre un animal auſſi furieux que l'Ours, il faut convenir auſſi, que ce n'eſt que par adreſſe qu'ils reuſſiſſent à ces chaſſes, pour ſe rendre plus agiles, ils attachent à leurs pieds avec des petites cordes, des bois fort minces & pas tout à fait de la largeur du pied; mais longs de deux aunes ou environ, dans cét eſtat ayant en main un long baſton ferré en pointe par le bout, ils coulent ſur la nege d'une viteſſe incroyable, & pour mieux venir à bout de leur deſſein, ils attendent le degel, parce que la neige venant à fondre les Renes ne peuvent plus courir ſi vite, & alors le chaſſeur luy tire ſon coup de fléche avec plus de facilité, ce n'eſt pas qu'il n'arrive que que fois que les Renes bleſſez ſe ruent ſur eux, mais les Lapons ſon ſi adroits à l'eviter, qu'ils le dardent encore, ou bien lui donnent dans le flanc avec le baſton ferré, qu'ils ont en main, dont la pointe eſt bien affilée, les Lapons vont auſſi tres-ſouvent ſept ou huit de compagnie à cette chaſſe, afin que

venant à rencontrer une grosse troupe de Renes, ils puissent s'en rendre entierement les maistres, quelques-uns d'entre les Lapons se servent aussi de larquebuse rayée dont ils tirent fort juste même au blanc, pour ce qui est de l'Ours, ils le découvrent par le moyen des chiens & ayant bien observé la caverne où il se retire & pris la mesure de l'entrée, pendant qu'il dort l'hyver avec de grands bois coupez justement à ladite mesure, en suite ils éveillent l'Ours par des grans cris qui le mettent en furie, il s'aproche du trou de la caverne pour en sortir, mais se trouvant embarassé par lesdits bois, les Lapons qui sont ordinairement trois à cette expedition, le percent avec leurs bastons & s'en rendent ainsi les Maistres, & le plus souvent le mangent avec leurs amis, apres l'avoir dépouillé la peau estant d'une assez grande valeur, ils en retirent de bon argent aussi bien que de celles des petits Gris & Renards blancs & roux: car pour les noirs qui sont les plus rares, il ne s'en trouve qu'en Moscovie dans la Province de Ciberie, d'où viennent aussi les belles Martes Zibellines qu'on appelle sobbels dans le Septentrion où il est assés ordinaire de payer une telle fourrure pour un juste-au-corps, jusques à mille écus, & autant pour deux seules peaux de Renard noir, à mettre au tour d'un bonet, un Palatin de Pologne ne fera pas difficulté de l'acheter à ce prix là.

Les Lapons qui sont sous la domination de Suede, font leur commerce sur leurs propres frontieres, où les Suedois de Torne & de quelques autres lieux du voisinage, se rendent une fois l'année, le Ministre où le superintendant comme ils l'appellent dudit lieu de Torne, n'y va non plus qu'une fois dans l'année pour y faire sa visite, y entretenant deux Predicans Lapons pour les instruire & leur administrer les Sacremens, & il y a quelques places affectées pour ceux de cette nation dans l'Université d'Upsal qui est la plus celebre du Royaume de Suede, il se trouve de gens de bon esprit parmi ces peuples, & qui reussissent aux estudes, ils sont au reste fort humbles & honnorent si fort les gens d'Eglise que de leur propre mouvement, ils se mettent à genoux devant leur Curé, & même devant le Bailly qui commande dans le pays, ils rendent aussi beaucoup de respect aux Estrangers & sont bien aise de les voir, les Lapons ne portent jamais d'armes que lors qu'ils vont à la chasse, il arrive peu des querelles entre eux, & il ni arrive presque jamais de murtre, ni de larcin, aussi vivent ils dans une telle confiance, qu'ils ne prenent point d'autre precaution quand ils quittent leurs habitations pour aller aux foires ou ailleurs, que de laisser leurs

hardes

hardes à terre, couvertes d'une ſimple toile, ou dans des petites loges qu'ils font ſur des arbres qui ne ſont gueres hauts, eſtant bien aſſeurez de retrouver le tout au méme eſtat à leur retour, cette fidelité mutuelle doit faire eſtimer les Lapons les meilleures gens du monde, il ſemble auſſi que le Ciel les favorile beaucoup, les ayant delivrez des trois fleaux principaux, la peſte la guerre, la famine, mais d'un autre coſté ils ont un deffaut fort grand, eſtant adonez à des ſortilleges qu'ils font principalement pour eſtre heureux à la chaſſe & à la peſche pour retrouver les choſes *perduës, & pour de ſemblables bagatelles, pour cét* effet, ils ont un petit tambour dont la peau eſt peinte en rouge avec diverſes figures, ils mettent ſur ce tambour un aneau de leton, & ils ſe mettent à chanter, ou pour mieux dire à hurler & contrefaiſant leurs voix, battent du tambour avec un petit marteau compoſé d'un os de Rene juſques à tant que ledit aneau apres avoir bien ſauté demeure immobile & fixé ſur l'une des figures, alors le Lapon qui a battu le tambour tombe à terre faiſant d'eſtranges contorſions, enſuite il s'endord, à ſon reveil il ſe met à dire qu'il a obtenu ce qu'il deſire, s'il ſe preſente quelque Eſtranger pendant cette momerie, quoy qu'il ſoit d'un pays tres-éloigné, le Lapon luy marque preciſement la ſituation, la grandeur & pluſieurs autres circonſtances du dit pays méme juſques à la propre maiſon, mais pour en venir la il faut leur donner de l'eau de vie, de bled qui eſt la plus forte qu'ils avalent toutesfois, comme du vin ou de l'eau ſans en eſtre autrement incommodez, il eſt a remarquer qu'il ſe trouve parmi les Lapons des hommes & des femmes adonnées à ces ſortes de ſortileges depuis leur *naiſſance & ſi* ces gens là ont eſté baptiſez & ſont *Chreſtiens depuis plus de deux* cens ans, la Reine Chriſtine entre autres prit grand ſoin pendant ſa Regence de les faire inſtruire. Ceux qui ſont ſous la domination de Danemark & de Moſcovie, ſont auſſi élevez dans la Religion de leurs Princes, avec tout cela il s'en trouve quelques uns, entre autres des vieillards qui adorent encore aujourd'huy de certaines Idoles qu'ils fabriquent eux mémes du tronc des arbres, avec des figures de teſte d'homme qu'ils pegnent en rouge, y attachant pluſieurs cornes de Rene & autres bagatelles, ayant la une maniere d'autel, & ce qu'il y a de ſingulier eſt qu'ils ne font pas difficulté de planter au pres des petites Croix de bois, faiſant ainſi un mélange ou l'on ne comprend *rien.*

Quoy que les Lapons ſoient expoſez au plus grand froid, ils y ſont ſi accouſtumez, que bien loin d'en eſtre incommodez, *ils le deſirent*

passionnement à cause de la facilité qu'ils ont de voyager sur la neige, & c'est par cette même raison que tous les autres peuples du Nord souhaitent le froid bien plutost que le chaud, les Lapons ne craignent que le plus petit des animaux qui est la mouche & le moucheron, on en est aussi fort incommodé en Suéde en Esté.

Il se trouve dans la Laponie quelques mines d'argent : mais peu utiles, pour du fer il y en a en grande quantité, & l on tient que les mines qui en fournissent sont inepuisables, sur tout celle qui est du costé de Torne dont les Suedois font un tres grand commerce.

Quoy que les Lapons soient vestus ordinairement des peaux de leurs Renes, ils ne l'aissent pas quand ils en ont le moyen d'acheter des habits de drap pour en faire leurs habits du Dimanche, tant les hommes que les femmes, lesquelles sont extremement adroites à broder ce qui fait paroistre leurs habillemens à merveilles, à cause du grand froid, elles portent des chausses tout comme les hommes, afin de se garantir des neiges qui sont tres hautes en ce pays là pendant l'hyver. Les femmes ne sont point exemptes du travail, il n'y a que la chasse dont on les dispense.

Les Lapons sont naturelement liberaux & civils, ils ne refusent rien aux Estrangers quand ils vont chez eux, & les défrayent gratuitement, cela se pratique chez les paysans de Suede, dans le pays de traverse sur tout vers les festes de Noël, l'Estranger est tres bien regalé, & peut rester sept ou huit jours chez eux sans craindre de leur deplaire, ils ne font en ce tems là que se rejouir nuit & jour, rire, danser & boire, & lors qu'ils sont fatiguez ou pris de vin, ils se couchent tous vestus sur la paille dans une Chambre bien boisée & fort chaude.

Le Lapon apprehende les punitions corporelles, & craint fort la mort, ceux qui sont addonez au sorcileges dont on vient de parler, ont bien raison de la craindre, les Estrangers qui leur voyent faire toutes ces momeries, les prenent à juste titre pour des sorciers.

Vn Etranger qui voyage en ce pays là n'a pas besoin de guide, le Rene qu'on attache à son traineau fait ce qu'il doit faire, il s'arreste tout court au lieu destiné pour en prendre un autre, les chevaux de poste de Suede, dont le plus considerable ne vaut pas deux pistoles, font la même chose.

La langue des Lapons est mélée de plusieurs autres, & ils empruntent des mots de celles des Princes ausquels ils sont sujets, afin de mieux pratiquer avec leurs autres vassaux.

Il y a dequoy faire bonne chere en Laponie : car outre la chair de

Rene, il y a une infinité d'oiseaux bons à manger, & du poisson admirable; mais ils n'ont point du sel, poivre ni rien de ce qui est necessaire pour l'apret qui s'en fait dans les autres pays.

La pluspart des Lapons sont de tres-bons ouvriers, soit en bois, soit en fer, ils sçavent méme faire des armes avec assez de politesse.

Il est a remarquer, que les Renes quoy que privées & domestiques ne se laissent monter que par des enfans, n'estant pas accoustumez à porter de grands fardeaux, mais seulement à tirer le treneau ce qu'ils font avec une tres-grande vitesse, les chevaux de Suede s'en acquitent aussi parfaitement bien, la difference qu'il y a est que le Rene fait triple de chemin, il n'y a pas de pareille voiture à celle du treneau ni qui fatigue moins. Les cheutes n'en estant point dangereuses à cause qu'il touche à terre & qu'il n'est suspendu que de deux petits fers d'acier tranchant qui frayent le chemin.

Les Renes sauvages ne laissent pas quelques fois d'approcher les priées & les couvrir, mais ceux qui en proviennent sont toûjours plus difficiles à gouverner que les autres.

Le principal traffic des Lapons, est avec les peuples de Norvegue & de Finlande, avec lesquels ils troquent leurs marchandises contre du drap, de la toile, de la farine, du pain & plusieurs autres choses qui leur sont necessaires, ils ne connoissent aucune monoye que les risdalers, qui sont les écus d'Alemagne, ils mèprisent toutes les autres.

Les Lapons de Suede & de Danemark sont Luteriens comme leurs Princes, ceux qui sont sous la domination du grand Duc de Moscovie sont Grecs, Schismatiques, les uns & les autres commencent à quitter leurs ancienes momeries & se laissent instruire paisiblement, assistant aux Sermons & aux Catechismes qu'on leur fait dans leur langue comme Dieu par sa providence prend grand soin de ses peuples, il est a esperer qu'il arrivera qu'ils seront instruits un jour du veritable Evangile, que la Religion de Luter y prendra fin comme à fait celle de Calvin dans la France, par la prudence d'un Monarque qui servira toûjours de modele à tous les Princes de la terre.

---

JE consens pour le Roy, l'impression du Voyage du celebre Negri dans la Laponie. A Toulouse le 1. Iuillet 1686.

SANTOIRE.

SOit fait suivant les conclusions du Procureur du Roy, les an & jour susdits.

DAMBEZ.

Voyage du Chevalier
Francisco negri en la
Grenie